Numéro 156

CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale des Dynamiques Sociales



WWW.MESRIDS.ORG
MAI - JUIN 2026
KINSHASA-R.D.C

M.E.S., n°156
Vol. 1
Mai - Juin 2026

SOMMAIRE

- Bonard Henri Bamfumu Musasa, Dieudonné Musa Alkpo et Maurice Bura Pulunyo Cajetan, *Conceptions de l'évaluation des apprentissages chez les enseignants de l'Université de Kinshasa*……1
- Patrick Lumumba Yodi-Shembo, *L'ambiguïté stratégique : une prospective stratégique et pragmatique pour la stabilité nationale de la RD Congo*……10
- Oscar Lowenga La Wemboloke, Philomène Nyabakele Nyamumbay, *Ngombe : une communication traditionnelle exécutée pendant le deuil chez les Libinza* ……18
- Jean-Paul Lumvutu Mandiangu, *Réflexion sur l'Afrique dans les relations internationales contemporaines*……28
- Derrick Kambale Mulyata, *La régulation de la vie politique : une compétence controversée en RD Congo*...43
- Claudine Muyala Tayaye Bibi, *The Features, Types, and Impact of Violence against the Women in One Man, One Wife: A Femino-Formalist Approach*……..49
- Eric Yemweni Mayala, Henry Limbaka Bofolo et Ben Tshitenge Lwendu, *Les biais cognitifs dans la réception des messages politiques : comment les préjugés et les croyances préexistantes des électeurs influencent-ils leur interprétation des messages politiques en RDC ?*……..58
- Fidèle Mokemba Mabate, *Incidence du e-marketing sur les performances commerciale et financière des entreprises de télécommunication en République Démocratique du Congo*……..70
- Naomie Ndombele Naomie et Simon Muamba Tshilumba, *Le contrôle des établissements en RD Congo : contrôle par les organes tels que le Parlement, l'IGF et la Cour des comptes*……76
- Matthieu Manga Kalota, *Mise en œuvre des immunités d'exécution en droit congolais : entre la souveraineté des personnes publiques et protection des créanciers*……84
- Jules Kudibomba Mukengeshayi, *La déclaration de soupçon dans la lutte contre le blanchiment des capitaux : analyse critique et perspectives de réforme en RD Congo*……91
- Blaise Osongo Mbeke et Albert Talonga Omamu, *La régulation administrative de l'environnement en République Démocratique du Congo : entre inflation normative et effectivité limitée*……100
- Emmanuel Olongo Makwaya, *Analyse critique de l'article 77 de la loi relative aux marchés publics en RD Congo : application effective des peines doublées ou aggravées pour les infractions commises à l'occasion de la passation des marchés publics*……108
- Simon Asikuwo Basobee, *L'exécution des cahiers des charges par les coopératives minières artisanales dans la province du Haut-Uele : entre injonction normative, gouvernance locale et déficit de développement communautaire*…….....114
- Horly Mbula Mubiala et Raymond De Bouillon Manasi N'Kusu Kaleba, *La protection judiciaire de l'enfant en conflit avec la loi à l'épreuve de la cybercriminalité en République Démocratique du Congo*….126
- Valentin Okito, *Prudence financière et risque de faillite des petits commerçants en contexte d'économie informelle : analyse empirique au marché central de Lodja (RDC)*……133
- Fabrice Osomba Emongo, *Allongement de la vie active et son incidence sur la longévité des agents de carrière des services publics de l'État en fin de carrière*……...141
- Paix Eljoie Kabila Muana Kabila, *Réforme de la fiscalité minière pour une meilleure protection des droits humains en droit positif congolais*……..149
- Félix Oyema W'Oledi, *Paradoxe entre le recrutement sur concours et la loyauté dans le recrutement des agents de métiers de la Direction de l'Intendance à la Présidence de la République*……156

- Mike Bola Malumalu, *La garantie locative en République Démocratique du Congo : fossé entre la loi et la réalité. Analyse des dispositions légales et des pratiques effectives dans le secteur locatif*……...162
- Elodie Kikalulu Lumengu, Victorine Ilunga Lukengo et Patience Kimvula Ya-Malosa, *Genre et choix de la filière d'étude : analyse de quelques stéréotypes. Étude menée auprès des élèves de quelques écoles de la sous-province éducationnelle de Mont Ngafula I*……171
- Henry Nzomba Kaheno, *Analyse critique de la définition légale de la taxe carbone en République Démocratique du Congo : une modalité de tarification inadaptée au contexte des pays en développement*…178
- Andy Muleka Mulumba et Patrick Kadima Ntekesha, *Les droits successoraux du conjoint survivant en droit positif congolais : effectivité ou ineffectivité*……185
- Yves Madi Lubuese, *La bonne foi dans le contrat d'assurance congolais : analyse de l'obligation de sincérité du souscripteur et de loyauté de l'assureur*……194
- Maurice Kanyama Mudishi, *Le contrôle de la Cour de cassation sur la violation de la loi en matière civile : entre sanction du juge du fond et unification du droit en RD Congo*…….200
- Bonny Awazi Imili, *Itinérance territoriale en République Démocratique du Congo : défis et contraintes d'une gouvernance de proximité*……..210
- Benjamin Tshimanga Musangu, *Mécanismes de sécurisation des investissements dans les sociétés commerciales : cas de la Société à Responsabilité Limitée*……217
- Carlos Nkonika Kasongo, *La répartition des compétences fiscales entre le pouvoir central et les provinces en droit congolais : complémentarité ou conflit ? Cas de la DGI et de la DGRK*…….223
- Marie-Thérèse Wangoie Mukalay et Evariste Kimwanga Mayuba, *Gouvernance de proximité et contrôle parlementaire en RD Congo : analyse des contraintes fonctionnelles de l'Assemblée provinciale du Tanganyika*…….....229
- Nicole Nsambi Mpia et Alphonse Benza Kongawi, *Gestion transfrontalière des eaux dans le bassin du Congo : défis et stratégies pour la République Démocratique du Congo*……236
- Gaël Abala Sheta et Emmanuel Kikanana Maguganduga, *Climat des affaires et attraction des investissements en République Démocratique du Congo : défis et perspectives*……...243
- Anselme Busha Hong, *La présomption de constitutionnalité et le régime des lois organiques dans la Constitution du 18 février 2006*…….249
- Nassy Mutunga Nassy, Jonathan Enguta Mwenzi et Eustache Banza Nsomwe-A-Nfunkwa, *Construction identitaire et qualité de vie des adolescents placés dans quelques orphelinats de la ville de Kinshasa*……..256
- Justin Lokinu Lokonganyoy et Lambert Ekanga Okoka, *Entre contrôle administratif et accompagnement pédagogique : impact de l'inspection sur le développement professionnel des enseignants dans les écoles secondaires publiques de la sous-division Lodja 1 (RD Congo)*……...262
- Dynat Odimba Djanga, *L'effectivité du droit à l'éligibilité en RD Congo : entre reconnaissance formelle et restrictions pratiques*……..267
- Give Nkwimi Mpelemba, *Motivations sous-jacentes à l'utilisation de l'intelligence artificielle par les étudiants de l'Université de Kinshasa*……274
- Arnold Mukiele Meya et Pierre Ndayi Ndayi, *Entre foi et politique : l'Église catholique comme acteur clé de l'accompagnement électoral et de la stabilité démocratique en RDC*…….283
- Dominique Musenga Biaya, *L'apport de la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples dans la consolidation de la démocratie en Afrique*…….....287
- Jonas Lingwambi Ntsebe, *La vocation successorale de l'enfant adoptif : remède ou malaise aux droits de l'enfant en République Démocratique du Congo*……293
- Mado Muke Lumaswa, *Le diagnostic de temps dans un établissement d'enseignement supérieur et universitaire : étude menée à l'Université de Kinshasa*……...301
- Albert Ngongo Enyungu, *La CENI et la responsabilité des crises post-électorales en RD Congo*…….309
- Yannick Mbombo Ngusu, *La décentralisation et la gouvernance publique en RD Congo : enjeux et défis de la création de la fonction publique provinciale et locale dans la province du Nord-Ubangi*……313

- Arnold Mukiele Meya, *Le rôle de l'Église catholique dans l'accompagnement des processus électoraux congolais : enjeux diplomatiques et défis démocratiques*……318
- Léonie Momat Tshomba, *Pour une égalité de traitement des travailleurs domestiques en République Démocratique du Congo : plaidoyer pour l'uniformisation des droits et avantages sociaux*……324
- Vano Omonombe Onatoto et Ferdinand Zagabe Zihalirwa, *Justice transitionnelle : lutte contre l'impunité en République Démocratique du Congo*…….....338
- Emery Mbengele Mbengele, *Officialisation de la polygamie en RD Congo : une nécessité ou une déstabilisation du foyer conjugal ? Analyse des articles 40 de la Constitution du 18 février 2006 et 330 du Code de la famille révisé*……...345
- Jocelin Pelenda Zi Makonda, *Abus de majorité et abus de minorité dans l'espace OHADA : efficacité des sanctions et rôle du juge commercial congolais*……...352
- Guy-Aimé Ngbo Vungbo et Jiresse Kwidemba Maganga, *Le mandat parlementaire à l'épreuve de l'infidélité à travers la suppléance clanique et le droit de retour prévu à l'article 110 de la Constitution*……356
- Ephraim Kabulu Mulumba, *L'immunité d'exécution des établissements publics et les droits des créanciers*……365
- Bernard Pyrrha Lutonadio Nzau Lufuma, *La recherche scientifique en République Démocratique du Congo : contraintes structurelles, gouvernance institutionnelle et perspectives de revitalisation*……..371
- Ben Tshimanga Benjamin, *Le pouvoir de l'employeur en matière de licenciement pour faute lourde*……..381
- Weedy Wingenga, *Simon Kimbangu, acteur stratégique des relations internationales : quel héritage pour le pouvoir de la RDC ?*……390
- Samuel Maitre Dimuene Paku Diasolwa, *De l'impact avéré de la procédure de cassation sur la prise à partie ou le phénomène de la "cassationisation" de la prise à partie en droit congolais*……..395

SIMON KIMBANGU, ACTEUR STRATEGIQUE DES RELATIONS INTERNATIONALES :

Quel héritage pur le pouvoir de la RDC ?

par

Weedy WINGENGA

Apprenant en D.E.S., Faculté des Sciences Sociales,
Université de Kinshasa

Résumé

L'importance de cette étude réside dans le fait que l'héritage de Simon Kimbangu est marqué par une tension constante entre la socialisation de sa mémoire par l'État congolais et les conflits dynastiques internes qui menacent l'unité de son mouvement. Figure emblématique de l'émancipation noire et de la résistance anticoloniale, son héritage est à l'origine de conflits théologiques et familiaux majeurs. Depuis le début des années 2000, l'église s'est divisée en deux factions rivales : la faction majoritaire, dirigée par Simon Kimbangu Kiangani à Nkamba, et la branche dissidente, soutenue par d'autres petits-fils du prophète. Simon Kimbangu a prôné un christianisme adapté à l'homme noir, remplaçant la vision missionnaire coloniale. Des recherches ont démontré comment le kimbanguisme revalorise la culture kongo et considère Nkamba comme le centre spirituel du monde, un concept de « kongolisation » du « christianisme ». Cela place le kimbanguisme au rang d'une puissance culturelle mondiale (soft power) et souligne son impact sur la mémoire nationale et la politique de la RDC.

Mots – clés : *Simon Kimbangu, acteur stratégique, relations internationales, RD Congo*

Abstract

The importance of this study lies in the fact that the legacy of Simon Kimbangu is marked by a constant tension between the socialization of his memory by the Congolese state and the internal dynastic conflicts that threaten the unity of his movement. An emblematic figure of Black emancipation and anti-colonial resistance, his legacy is the source of major theological and familial conflicts. Since the early 2000s, the church has split into two rival factions: the majority faction, led by Simon Kimbangu Kiangani in Nkamba, and the dissident branch, supported by other grandsons of the prophet. Simon Kimbangu advocated for a Christianity adapted to the Black man, replacing the colonial missionary vision. Research has shown how Kimbanguism revalues Kongo culture and considers Nkamba as the spiritual center of the world, a concept of "Kongolization" of "Christianity." This places Kimbanguism among the ranks of a global cultural power (soft power) and highlights its impact on national memory and the politics of the DRC.
Keywords : *Simon Kimbangu, strategic actor, international relations, DR Congo*

INTRODUCTION

L'histoire politique de la République Démocratique du Congo (RDC) est profondément enracinée dans ses mouvements spirituels. Au cœur de cette dynamique se trouve Simon Kimbangu, un prédicateur qui, en 1921, a fondé un mouvement religieux qui allait bouleverser l'ordre colonial belge. Au-delà de sa dimension purement spirituelle, Kimbangu est aujourd'hui reconnu dans la recherche historique et politique comme un acteur stratégique des relations internationales et une source de légitimité pour le pouvoir en RDC.

Cet article s'inscrit dans un contexte politique particulier, marqué par la contestation constante de la légitimité du régime actuel par l'opposition. Cette recherche s'appuie notamment sur l'héritage culturel et politique légué par papa Simon Kimbangu, dans un contexte sécuritaire marqué par des multiples tentatives de balkanisation de la RDC orchestrées par des puissances étrangères.

L'héritage de papa Simon Kimbangu repose sur une question centrale : en quoi a-t-il transcendé les frontières coloniales pour s'inscrire dans la géopolitique mondiale, et de quelle manière son héritage spirituel est-il devenu un instrument de pouvoir et de souveraineté dans la RDC contemporaine ?

Au-delà des facteurs instrumentaux et des guerres de succession, l'héritage kimbanguiste est confronté à plusieurs défis, notamment :

- la politisation et la construction du « Roman national »
- la fracture dramatique et la nature de sa mission.

Pour appréhender au mieux notre sujet, nous avons adopté une approche qualitative pluraliste, combinant la socio-histoire, l'analyse de réseaux et l'ethnographie multisituée. Cette approche nous a permis de saisir à la fois les origines historiques de l'église Kimbanguiste et son expansion moderne à travers le monde.

La socio-histoire, une approche diachronique, vise à retracer la genèse du mouvement depuis sa fondation en 1921 par Simon Kimbangu. Nous avons utilisé l'analyse critique des archives coloniales, des écrits missionnaires et des documents internes de l'église pour contextualiser l'évolution d'un mouvement de résistance spirituel local en une institution religieuse reconnue internationalement.

L'ethnographie multisituée, quant à elle, a pour objectif de suivre les acteurs, les rituels et les symboles kimbanguistes à travers différentes frontières. Nous avons mené des observations participantes dans des lieux clés tels que Nkamba (Nouvelle Jérusalem), Kinshasa, ainsi que dans les diasporas africaines et européennes. Nous avons utilisé des méthodes historiques et documentaires, notamment l'analyse architecturale, pour exploiter les documents coloniaux belges, les rapports de sûreté et les correspondances afin de retracer la répression et la politisation du mouvement.

De plus, nous avons recueilli des témoignages auprès des descendants des premiers disciples grâce à l'histoire orale, afin de préserver la mémoire collective. Enfin, nous avons procédé à l'analyse textuelle et hermétique des chants sacrés (Mvula), des sermons et des déclarations officielles pour identifier les messages de résistance ou de coopération.

I. SIMON KIMBANGU ET LA GENESE D'UNE DIPLOMATIE SPIRITUELLE TRANSNATIONALE (1921-1969)

Ce premier point pose les bases historiques de l'ouverture mouvement vers l'extérieur.

1.1. SIMON KIMBANGU ET LA RUPTURE DE L'ORDRE COLONIAL :

1.1.1. Le kimbanguisme comme contestation de l'ordre colonial belge et écrit de la conscience panafricaine

- **La contestation radicale de l'ordre colonial belge (1921)**

En 1921, le Congo belge subit la triple domination de l'administration coloniale, des grandes compagnies concessionnaires et des missions catholiques/protestantes occidentales. L'apparition de Simon Kimbangu le 06 avril 1921 brise ce monopole de manière fulgnate.

En accomplissant des miracles et en prêchant une théologie où Dieu parle directement aux noirs sans intermédiaire blanc, Kimbangu désacralise l'autorité spirituelle des missionnaires occidentaux.

Le message de Kimbangu entraine une désertion massive des plantations coloniales et des églises catholiques par les travailleurs congolais. Ce boycott du travail forcé paralyse temporairement l'économie coloniale dans le Bas-Congo (Kongo central actuellement), ce qui pousse l'administration coloniale à décréter l'état de siège dès les premiers mois.

La prophétie selon laquelle « le noir deviendra blanc et le blanc deviendra noir » (à interpréter comme un renversement des rapports de domination politique) s'attaque directement au dogme de l'inégalité raciale qui légitimait la colonisation.

- **L'éveil de la conscience panafricaine**

Bien que né dans un cadre local (le peuple Kongo) le Kimbanguisme a très vite dépassé les frontières ethniques pour s'inscrire dans le courant global de l'émancipation des peuples noirs.

Dès les années 1920, les autorités belges soupçonnent une collusion entre le kimbanguisme et les idées de Marcus Gravey (Universal Negro Improvenant Association), portées par les marins qui accostaient au port de Matadi. Le slogan de Garvey, « l'Afrique aux africains », trouve un écho direct dans les aspirations du mouvement kimbanguiste.

Simon Kimbangu réhabilite la dignité de l'homme noir, nié par le système colonial. Il présente l libération spirituelle comme le préalable indispensable à la libération politique. C'et l'acte de naissance du nationalisme congolais moderne.

Les frontières tracées à la conférence de Berlin (1885) ont éparé les peuples. En se propageant immédiatement vers le Congo-Brazzaville (son domination portugaise), le kimbanguisme a recrée un espace de solidarité transfrontalière africaine, préfigurant l'unité panafricaine.

1.1.2. La perception internationale de la menace kimbanguiste

- **Inquiétude des puissances occidentales : Rapports abormants des diplomates belges, britannique et américain**

La perception internationale du kimbanguiste dès son apparition en 1921 ne s'est pas limité à un simple phénomène d'effervescente religieuse locale. Elle a été immédiatement identifié par les puissances occidentales comme une menace géopolitique majeure contre l'hégémonie coloniale en Afrique.

La convergence des rapports abarmants des diplomates belges, britanniques et américain révèle des inquiétudes spécifiques qui mêlent impérialisme économique, stabilité militaire et peur de la subvention raciale.

- **L'inquiétude britannique : l'effet de contagion régionale**

L'empire britannique, qui possède alors des colonies voisines (notamment la Rhodésie et des intérêts majeurs en Afrique australe et orientale), observe la situation avec une grande méfiance à travers ses services consulaires à Léopoldville.

II. LE KIMBANGUISME ET SON ASCENSION DIPLOMATIQUE

2.1. L'HERITAGE DIPLOMATIQUE ET TRANSNATIONAL DU KIMBANGUISME

Ce chapitre étudie comment le mouvement a survécu et s'est imposé sur le scène mondiale après sa mort (1951).

2.1.1. L'institutionnalisation et la reconnaissance internationale

L'institutionnalisation et la reconnaissance internationale de l'église kimbanguiste (EJCSK) constituent un tournant géopolitique majeur. Elles marquent le passage d'un mouvement clandestin persécuté à une puissance religieuse et diplomatique reconnue mondialement.

Voici les étapes clés et les dynamiques de cette reconnaissance :

- ***La reconnaissance officielle en RDC (1959)***

Après 38 ans de clandestinité et de répression féroce par l'administration coloniale belge, le mouvement s'organisme sous la direction de Joseph Diangienda Kuntima (fils cadet de Simon Kimbangu).

Le décret de tolérance, le 24 décembre 1959, à la veille de l'indépendance du pays, la Belgique cède à la pression et légitimité l'église par un décret officiel. L'église catholique prend le nom officiel d'EJCSK (église de Jésus-Christ sur la terre par son envoyé spécial Simon Kimbangu). Elle se dote d'une charte, d'une hiérarchie stricte et commencé à bâtir ses propres écoles et hôpitaux.

- ***L'intégration au conseil œcuménique des églises (1969)***

C'est l'acte fondateur de la reconnaissance internationale et diplomatique.

En 1969, lors de la session de genèse, l'EJCSK devient la première église indépendante d'Afrique noire à être admise comme membre de plein droit du Conseil œcuménique des églises (COE).

Cette admission brise le monopole spirituel des églises occidentales (catholique, protestantes) en Afrique. Elle valide la théologie kimbanguisme comme une doctrine chrétienne universelle et non comme simple « secte syncrétique ».

2.1.2. La diplomatie religieuse et les relations Etats-Eglises

L'institutionnalisation s'est aussi matérialisée par des alliances stratégiques avec les pouvoirs politiques successifs en R.D.C et à l'international le président Mobutu Sese Seko utilise le kimbanguiste comme pilier de sa politique du « retour à l'authenticité ». L'EJCSK devient l'une des trois seules religions officiellement autorisées par l'Etat zaïrois.

Le village natal de Simon Kimbangu, Nkamba est proclamé « Nkamba Jérusalem ». Il est érigé au centre spirituel mondial, attirant des chefs d'Etat, des diplomates du monde entier l'instauration récente du 06 avril comme jour férier en RDC (Journée du combat de Simon Kimbangu et de la conscience africaine) est l'acte politique de légitimité le plus fort de l'histoire récente. L'Etat offre une reconnaissance institutionnelle et historique inédite à l'Eglise.

En retour, l'église apporte une stabilité sociale et en soutien moral régime face aux crises politiques.

Tout récemment, le président Felix Antoine Tshisekedi a officiellement octroyé un statut spécial à la cité de Nkamba, l'élevant au rang de « ville sainte » le 06 avril 2026.

Cette annonce historique a été faite au Kongo-central lors de la commémoration de la journée nationale dédiée au combat du prophète Simon Kimbangu et de 105ème anniversaire de ce mouvement spirituel.

2.1.3. Le kimbanguisme, l'expression de soft power africain

La reconnaissance internationale s'est consolidée par l'exportation du modèle kimbanguiste lors des frontières africaines.

L'Eglise s'est solidement implantée dans les pays frontaliers (Congo-Brazzaville, Angola) puis à travers tout le continent.

Avec les vagues migratoires des années 1980 à 2000, des paroisses kimbanguistes officielles en vue le jour en Belgique, en France, au Royaume-Uni, au Canada et aux Etats-Unis. La rigueur morale et l'autonome financière de ces paroisses ont forcé le respect des autorités locales occidentales.

III. LE KIMBANGUISME ENTRE ALLIANCE DE POUVOIR ET LA MENTALITE

Ce point répond directement à la seconde partie du sujet sur la gestion actuelle du pouvoir en RDC.

3.1. La quête de légitimité politique par les dirigeants congolais

- ***Le kimbanguisme comme religion d'Etat de fat***

Lorsque Mobutu Sese Seko prend le pouvoir par un coup d'Etat en 1965, le général Mobutu manque de légitimité populaire. Pour s'affranchir de l'influence occidentale et de l'église catholique (très critique à son égard) il lance au début des années 1970 la doctrine politique du retour à l'authenticité. Mobutu érige le kimbanguiste en modèle de l'identité zaïrois pure. C'est la seule religion née sur le sol national, contrairement au catholicisme et au protestantisme perçu comme des importations coloniales.

- ***Les transitions et Laurent Désiré Kabila : la figure de la résistance***

Après la chute de Mobutu, Laurent Désiré Kabila (1997-2001) puis Joseph Kabila (2001-2021) continent de choyer l'électorat kimbanguiste.

Le pouvoir met alors l'accent sur la dimension révolutionnaire et résistante de Simon Kimbangu. Dans un contexte de guerre régionale et d'agression extérieures, Kimbangu est célébré comme le premier martyr de l'indépendance et le symbole de refus du diktat étranger. Les visites des présidents à la cité sante de Nkamba se multiplient pour s'attirer la bienveillance de millions de fidèles.

3.2. L'instrumentalisation par le 06 avril

L'arrivée au pouvoir de Felix Tshisekedi marque le point culminant de cette quête de légitimité. Contesté à ses débuts sur le plan électoral (2018), le président Tshisekdi opère un rapprochement spectaculaire avec l'église Kimbanguiste pour consolider son assise populaire, particulièrement dans l'espace Kongo. Le 06 avril 2021, lors du centenaire du kimbanguisme à Nkamba, Félix Tshisekedi promet d'honorer la mémoire du prophète.

Cette promesse se concrète par la signature d'une ordonnance présidentielle qui instaure le 06 avril somme jour férié légal et chômé en RDC, décidé au « combat de Simon Kimbangu » et de la conscience africaine.

En accordant cette reconnaissance historique qu'aucun président avant lui n'avait osé formaliser, Felix Tshisekedi réussit un coup de maître politique. Il s'assure le soutien indéfectible d'une des communautés religieuses les plus discipliné et nombreuses du pays à l'approche des cycles électoraux, en se positionnant comme le digne héritier du nationalise congolais.

IV. DISCUSSIONS

Axe 1 : Le paradoxe de l'institutionnalisation (de la subvention à la légitimation)

Partant des résultats, nous observons que le glissement de l'EJCSK de la posture conservatrice vers une posture conservatrice de stabilisation du pouvoir. Après des décennies de persécution, l'Eglise (sous la direction de Joseph Diangenda Kuntina) cherche à sécuriser son existence. Pour consolider ses infrastructures (écoles, hôpitaux, Nkamba) elle fait le choix pragmatique de s'allier à l'autorité politique établie.

L'Eglise Kimbanguiste développent et insiste fortement sur une lecture textuelle de l'épitre aux Romains (chapitre 13) : « tout pouvoir vient de Dieu ». Contester le Chef de l'Etat revient dès lors à contester l'ordre divin.

Axe 2 : La légalisation de substitution pour les dirigeants congolais.

L'attraction constante que la cité sainte de Nkamba exerce sur les Chefs d'Etats congolais de Mobutu Sese Seko à Félix Tshisekedi, s'explique par un besoin structurel de survie politique et de souveraineté idéologique.

Axe 3 : Les conséquences découlant de ce glissement

1. Conséquence pour l'église kimbanguiste :

• Perte de la fonction critique (ou prophétique) : en devenant structurellement proche du pouvoir, l'église perd sa liberté de blâmer les dérives autoritaires, la corruption ou la mauvaise gouvernance. Contrairement à l'église catholique (CENCO), l'EJCSK s'abstient généralement de touts déclaration critique envers le régime en place.

• Risque de comparaison et d'institutionnalisation : l'église est régulièrement perçue par l'opinion publique comme un instrument au service l'agenda politique des dirigeants (captation électorale lors de scrutins, légitimation de scrutins contestés

• Frustration de la base et dissidences : la direction spirituelle impose l loyalisme politique, mais la base des fidèles subit les mêmes réalités socio-économiques que le reste des congolais.

2. Conséquences pour le pouvoir et l'espace politique en RDC

Pour les présidents successifs, l'Eglise Kimbanguiste fonctionne comme un bouclier légitimité. En période de forts tensions politiques ou de contestation électorale, le mot d'ordre de calme, de prière et d'obéissance lancé depuis Nkamba permet de pacifier et de démobiliser une partie importante de la population (notamment dans le Kongo central à Kinshasa).

Ce positionnement conservateur en RDC crée un déséquilibre au sein de confessions religieuses en RDC l'alignement du kimbanguisme (souvent suivi par d'autres église de réveil) affaiblit le front des forces religieuses critiques (porté historiquement par la CENCO et l'ECC), offrant ainsi au pouvoir politique une brèche pour diviser la société civile religieuses.

Le pouvoir utilise la mémoire institutionnalisée de Kimbangu (comme le jour férié du 06 avril) non plus pour faire la révolution contre l'impérialisme, mais pour sacraliser l'autorité de l'Etat congolais actuel, transformant la résistance kimbanguiste en une simple doctrine de souveraineté gouvernementale.,

CONCLUSION

Au terme de cette analyse, il apparaît clairement que la figure de Simon Kimbangu transcende le domaine religieux pour s'imposer comme une catégorie majeure des Relations Internationales et de la dynamique du pouvoir en RDC.

Cet article, en interrogeant l'histoire, a mis en évidence la rupture géopolitique opérée par le mouvement kimbanguiste dès 1921. En contestant l'autorité du triumvirat colonial belge et en rejoignant le conseil œcuménique des églises à Genève en 1969, l'EJCSK a jeté les bases d'une diplomatie spirituelle autonome et transnationale. Cette institution a permis à la RDC de projeter un Soft Power théologique inédit à l'échelle mondiale, porté par une diaspora dynamique et le statut de Nkamba comme cité sainte et pôle d'attraction.

Cependant, la recherche révèle un paradoxe fondamental dans l'héritage politique légué à la RDC. De la politique d'Authenticité de Mobutu Sese Seko à l'instauration du 6 avril comme jour férié par Félix Tshisekedi, les dirigeants congolais successifs ont constamment cherché à s'approprier la légitimité historique et mystique de Simon Kimbangu.

Ce pèlerinage personnel vers Nkamba répond à un besoin structurel de compenser les manques de légitimation interne et de mobiliser une réserve électorale hautement disciplinée.

Le glissement de l'église d'une posture révolutionnaire et anticolonial vers une posture conservatrice de stabilisation des régimes a affaibli son rôle critique en politique, la rendant vulnérable à l'instrumentalisation politicienne. L'héritage de Simon Kimbangu demeure un puissant bouclier idéologique et un pilier du nationalisme souverainiste congolais face aux ingérences extérieures. Cependant, tant que l'État congolais ne parviendra pas à transformer ce soft power culturel en une puissance économique et militaire tangible (hard power), la diplomatie de Nkamba restera une force dormante. Alors que le monde bascule irréversiblement vers la multipolarité, une question cruciale demeure : le pouvoir politique en RDC saura-t-il s'inspirer de l'autonomie financière et de la rigueur organisationnelle du modèle kimbanguiste pour élaborer une véritable doctrine de politique étrangère, capable d'imposer le pays comme le leader incontesté de l'Afrique Centrale ?

BIBLIOGRAPHIE

- Asch, Susan (1983), L'église du prophète Kimbangu : De la scission à la recherce d'un statut unique, Ed. Karthala, Paris
- Blandier, Georeges, (1963), Sociologie actuelle de l'Afrique noire Paris, PUF
- Chomé, Jule (2008), La passion de Simon Kimbangu, 1921-1951, Châtenay-Malabry, Ed.. Kimbangustes
- Collectif/Conférence internationale sur Simon Kimbangu (2011), Simon Kimbangu (1887-1951) : L'homme, son œuvre et sa contribution à la libération de l'homme noir, Tom 1 et 2, l'Harmattan, Paris
- Martin, Marie-Louise (1968), Prophetic Christianity in the Congo: The Church of Christ on Earth through the Prophet Simon Kimbangu, Joannesbourg
- Mélice Anne (2006), « Le Kimbanguisme et le pouvoir en RDC : entre ralliement et résistance », Civilisation, vol 55.
- Mokoko-Dampiot, Aurélien (2002), Les Kimbanguistes en France et en Afrique : Musique, culte et identité transnationale
- N'Siku, E. (2023), Papa Simon Kimbangu, acteur spéciale des relations internationales : Sa mission, sa vision et sa philosophie de libération pour la paix au monde, Thèse de doctorat, UNIKIN

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reychler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSNB : 2790-3095 (impr.)
N° ISSNB : 2790-3109 (ligne)

